

CONTRIBUTION DES SECTEURS CLÉS À LA CROISSANCE GLOBALE DE LA PRODUCTIVITÉ

Une décomposition de la croissance de la productivité par secteur économique peut mettre en évidence les services qui contribuent particulièrement à la performance globale en matière de productivité.

Définition

La croissance de la productivité du travail peut se calculer comme la différence entre le taux de croissance de la production brute ou de la valeur ajoutée et le taux de croissance de l'apport de travail. Le calcul de la contribution d'un secteur à la croissance globale de la productivité passe par un certain nombre d'étapes simples décrites dans le *Manuel de la productivité de l'OCDE*. Premièrement, le taux global de variation de la valeur ajoutée est une moyenne pondérée du taux de variation de la valeur ajoutée de chaque secteur, le poids de chaque secteur correspondant à sa part en prix courants de la valeur ajoutée aux prix courants. Pour les facteurs, l'agrégation de l'apport de travail au niveau du secteur s'obtient en pondérant les taux de croissance de l'emploi total (on ne dispose pas toujours de séries détaillées relatives aux heures travaillées par secteur dans les comptes nationaux) par la part de chaque secteur dans la rémunération totale du travail. La croissance globale de la productivité du travail peut alors se calculer comme la différence entre la croissance globale de la valeur ajoutée et la croissance globale du facteur travail. La contribution d'un secteur à la croissance globale de la productivité du travail est par conséquent la différence entre ses contributions à la valeur ajoutée totale et au

facteur travail total. Si ses parts en valeur ajoutée et en travail sont les mêmes, la croissance totale de la productivité du travail est une moyenne pondérée simple de la croissance de la productivité du travail du secteur.

On peut adopter une démarche similaire si l'on choisit comme mesure la production brute au lieu de la valeur ajoutée.

L'expression « services marchands » renvoie aux activités de services 50 à 74 de la CITI-Rev.3. On trouvera plus de précisions dans l'article sur l'indicateur de croissance de la productivité dans les services.

Comparabilité

Dans les graphiques, les contributions sont proportionnées de façon que leur somme soit égale à 100. Ainsi, quelle que soit la croissance effective totale de la productivité du travail des pays, on peut comparer les contributions relatives des différents secteurs. Les difficultés de mesure de la production et de la productivité dans les secteurs des services doivent aussi être prises en compte dans l'interprétation des résultats.

Dans les graphiques, pour le Japon, les données ne se rapportent pas à 1995-2000 mais à 1996-2000, pour la Nouvelle-Zélande, elles ne se rapportent pas à 2000-06 mais à 2000-02 ; 2000-03 pour l'Australie ; 2000-04 pour le Portugal et la Suède ; 2000-05 pour le Canada, la France, la Hongrie, l'Espagne et les États-unis.

Tendances à long terme

Sur la période 2000-06, les « services marchands » ont représenté l'essentiel de la croissance de la productivité du travail dans beaucoup de pays de l'OCDE. En Grèce, au Luxembourg, en Nouvelle-Zélande, en Norvège, au Royaume-Uni et aux États-Unis, ils ont représenté plus de 55 % de la croissance globale de la productivité du travail. Cependant, les plus fortes croissances restent celles du secteur manufacturier. C'est le cas en République tchèque, en Finlande, en Corée, en République slovaque et en Suède.

La contribution des « services marchands » à la croissance de la productivité du travail a augmenté entre 1995-2000 et 2000-06 en Belgique, en République tchèque, en France, au Luxembourg et en Nouvelle-Zélande. Cette augmentation de la contribution des services marchands est parfois liée à une augmentation de leur part dans la valeur ajoutée totale, mais en République tchèque, au Japon et en Nouvelle-Zélande, par exemple, elle reflète aussi une croissance de la productivité du travail plus rapide dans le secteur des services marchands. Dans plusieurs autres pays en revanche, la croissance de la productivité du travail dans les services marchands s'est ralentie ces dernières années.

Sources

- Comptes nationaux annuels.
- OCDE Base de données de la productivité.

Pour en savoir plus

Publications méthodologiques

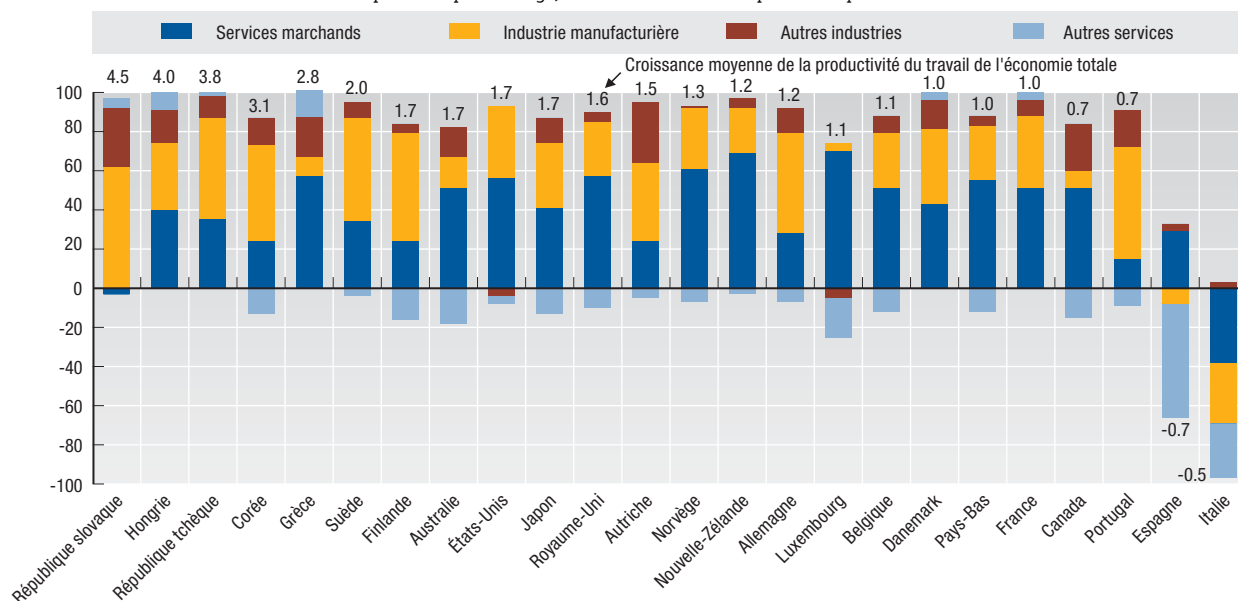
- OCDE (2002), *Mesurer la productivité – Manuel de l'OCDE Mesurer la croissance de la productivité par secteur et pour l'ensemble de l'économie*, OCDE, Paris.
- OCDE (2004), « Clocking In (and Out): Several Facets of Working Time », *Perspectives de l'emploi de l'OCDE – Édition 2004*, chapitre 1, voir aussi annexe I.A1, OCDE, Paris.
- Pilat, D. et P. Schreyer (2004), « Aperçu de la base de données sur la productivité de l'OCDE », *Observateur international de la productivité*, n° 8, printemps, CSL, Ottawa, p. 59-65.

Sites Internet

- www.oecd.org/statistics/productivity/compendium.

Contributions des secteurs clés à la croissance de la valeur ajoutée par personne employée

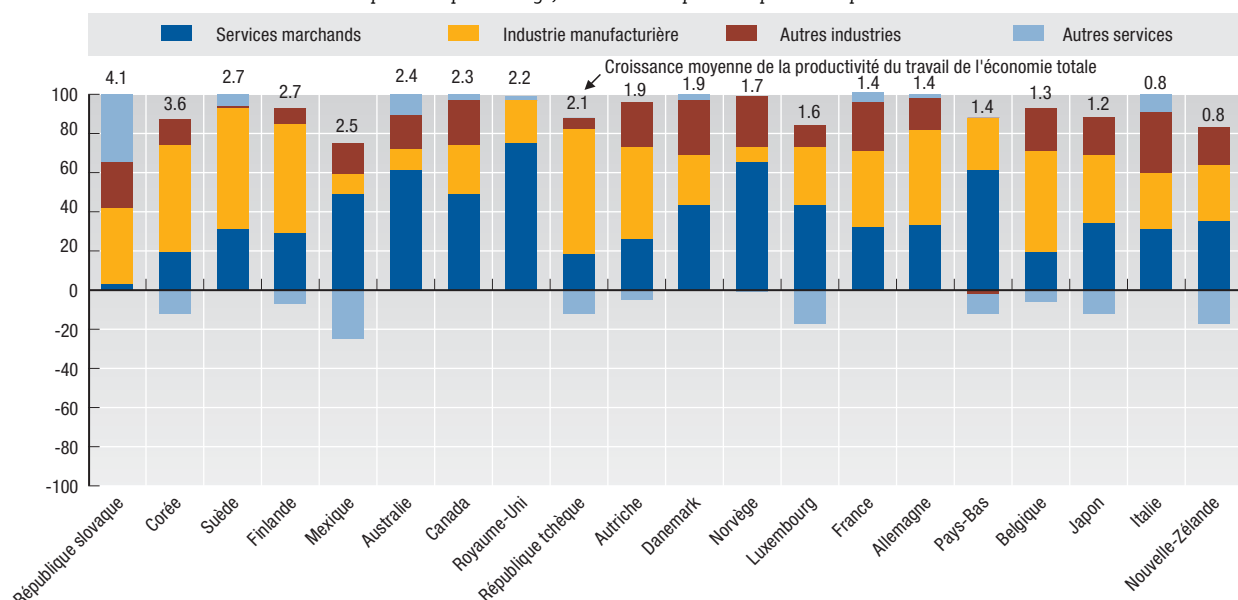
En points de pourcentage, 2000-2006 ou dernière période disponible



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/40077635366>

Contributions des secteurs clés à la croissance de la valeur ajoutée par personne employée

En points de pourcentage, 1995-2000 ou première période disponible



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/400805840013>



Extrait de :
OECD Factbook 2008
Economic, Environmental and Social Statistics

Accéder à cette publication :
<https://doi.org/10.1787/factbook-2008-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2009), « Contribution des secteurs clés à la croissance globale de la productivité », dans *OECD Factbook 2008 : Economic, Environmental and Social Statistics*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/factbook-2008-97-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.